

27 Septembre 2009
Fête altermondialiste
à La Roche Vineuse



**"Quelle économie pour une
société solidaire?"**

**Mini-forum animé par la
FSU**

**"le néo-libéralisme contre
la solidarité"**

la FSU



- **Née en 1994**

- d'une scission avec la Fédération de l'Éducation Nationale

- **Aujourd'hui, elle est présente dans les trois fonctions publiques**

- Etat
- territoriale
- hospitalière

- par l'intermédiaire de 24 syndicats.

L 'Institut de recherches de la FSU



- La FSU a créé en 1994 un Institut de recherches historiques, économiques, sociales et culturelles
 - pour se doter d'un outil de réflexion au service du mouvement syndical.
- **Cet institut garantit une qualité scientifique incontestable aux recherches**
 - en assurant un pluralisme des approches et une confrontation ouverte des points de vue
 - pour permettre un débat réellement démocratique des syndiqués
- Il réunit de nombreux partenaires du monde associatif et syndical.
 - Son conseil scientifique regroupe chercheurs et personnalités.

Le dossier sur le Néolibéralisme



- Le monde actuel est en situation de crise économique et financière
 - L'institut de recherches de la FSU a voulu en interroger les fondements historiques, philosophiques, politiques et idéologiques
 - il a sollicité les contributions de chercheurs ayant des approches diverses
- A partir des éléments de ce dossier, nous allons voir
 - Comment le néo-libéralisme est une entrave à la solidarité
 - et si la crise sonne le glas du néolibéralisme

Naissance du mouvement néolibéral



- Le colloque Lippmann de 1938 montre les clivages entre :
 - ceux qui visent à donner au libéralisme une orientation plus sociale
 - et ceux qui ne cherchent qu'à améliorer le fonctionnement du marché et de la concurrence
- Rappel : en 1938, les politiques (communistes, fascistes, et même aux Etats-Unis) sont plus ou moins en rupture avec le libéralisme
- (d'après Serge Audier, maître de conférence à La Sorbonne, dans « nouveaux regards » n° 44)

L 'essence du néolibéralisme



- (d 'après Christian Laval, chercheur associé de l 'Institut de recherches de la FSU, dans « nouveaux regards » n° 44)
- Ce n 'est pas une idéologie du laisser-faire absolu
- c 'est une logique d 'ensemble qui transforme
 - les institutions
 - les champs sociaux
 - pour les faire obéir aux contraintes de
 - concurrence
 - productivité
 - rentabilité
- La performance doit devenir le principe suprême et général de l 'activité

L 'essence du néolibéralisme (suite)



- Moyens pour faire de la performance le principe suprême et général de l'activité
 - mise en concurrence des individus
 - surveillance de leur implication subjective dans la recherche de la performance
 - évaluation individuelle des résultats
- L'Etat devient le promoteur principal des dispositifs de discipline de la population
 - le « citoyen » devient la cible des « entreprises de marketing politique »
 - l'entreprise privée est érigée en modèle absolu d'efficacité

L 'essence du néolibéralisme (suite)



- Les conséquences du principe de performance
 - tentative de mise en place d'une société de compétition où chacun ne devrait être mu que par
 - ses intérêts particuliers
 - des motivations financières
 - le désir de supplanter ses collègues
 - en se faisant bien évaluer par la « chaîne managériale »

L 'essence du néolibéralisme (suite)

- Les outils pour mettre en place le principe de performance
 - relais et appuis mutuels des réformes
 - ┆ puisque cela a été fait ailleurs, pourquoi pas ici ?
 - Rétorique d'intimidation et de stigmatisation intellectuelle
 - ┆ il est honteux d'être en retard sur les autres pays
 - ┆ c'est un crime antisocial d'être trop coûteux
 - justifications techniques
 - ┆ personne ne peut s'opposer à l'informatisation des données
 - culpabilisation individuelle
 - ┆ si vous refusez l'évaluation, c'est que vous avez quelque chose à vous reprocher
 - discours idéologique massif
 - ┆ le service public est inefficace au regard des mérites immenses de l'entreprise privée

Les dispositifs de management, supports invisibles du néolibéralisme

- La technique reste associée à l'idée de neutralité, d'infaillibilité, d'indiscutabilité
 - les méthodes de gestion en particulier
- Grâce à ses méthodes de management, l'entreprise est devenue un modèle d'efficacité pour l'ensemble de la société
 - hommes politiques compris
- Les dispositifs de management ont pour caractéristique d'inscrire dans les comportements les idéaux de leur temps
 - modélisation de la société par l'entreprise
- L'économie n'est plus pensée dans une perspective politique, elle use avec excès de la médiation statistique
- Les hommes politiques sont subjugués par les fictions du management
 - Exemple de l'idée de noter les ministres en fonction de leurs résultats
- (d'après Anne Pezet, université Paris-Dauphine, dans « nouveaux regards » n° 44)

Exemple dans le domaine de la santé

- Un discours statistiquement équipé, revendiquant l'objectivité et récupérant à son profit le thème de l'aggravation des inégalités sociales et géographiques d'accès aux soins
 - le problème ne serait pas lié à un manque de moyens mais à une mauvaise organisation
 - pour le palmarès des hôpitaux, les sources journalistiques sont les agents qui portent à l'intérieur de l'Etat les exigences et la logique de la réforme
- Normalisation et standardisation des pratiques professionnelles
 - on passe d'un régime de régulation professionnelle basée sur la confiance (entre patients et médecins, entre professionnels et administrateurs) à un régime industriel congénitalement suspicieux
 - les moyennes statistiques sont érigées en standard (la prise en charge de la singularité du bénéficiaire devient une anomalie)
- Un discours difficile à contredire
 - comment être contre la qualité, la performance, l'autonomie, l'efficience ?
 - Les patients deviennent des consommateurs, des clients
- Les décisions sont prises essentiellement en fonction de considérations financières et budgétaires présentées comme incontournables tout en maintenant la fiction du débat démocratique
- (d'après Frédéric Pierru, auteur de « Hippocrate malade de réformes », dans « nouveaux regards » n° 44)

L 'essence du néolibéralisme (suite)

- Pourquoi ces outils fonctionnent-ils si bien ?
 - Règne de la « nouvelle gestion publique »
 - | les membres de la hiérarchie intermédiaire sont flattés de se transformer en vrais patrons
 - | collaboration active d 'un grand nombre d 'agents « individualisés » acceptant la logique de concurrence
 - | effet de masse permettant de réduire toute résistance
 - Tactique des briques
 - | les transformations s 'appellent l 'une l ' autre
 - entre ministères
 - entre services
 - | les dispositifs s 'implantent par tronçons, masquant l 'objectif final
 - LOLF en 2001 (loi organique relative aux lois de finances)
 - RGPP en 2007 (révision générale des politiques publiques)
 - exemple de l 'enseignement supérieur : LMD puis loi LRU puis réforme du statut des enseignants-chercheurs
 - en attendant l 'assemblage final, les résistances ont été fragmentées, divisées, impuissantes

L 'essence du néolibéralisme (suite et fin)



- Peut-on résister au principe de performance ?
 - Les professionnels ressentent les évolutions comme des remises en question fondamentales de leur métier
 - la culture de la performance produit de l'inefficacité
 - les résistances se radicalisent

■ (d'après Christian Laval, chercheur associé de l'Institut de recherches de la FSU, dans « nouveaux regards » n° 44)

Comment les hauts fonctionnaires appliquent les principes du néolibéralisme

- Les anciens (avant les années 1980) faisaient d'abord valoir des ressources juridiques
 - loyaux vis-à-vis de l'Etat où ils faisaient carrière
- Les nouveaux sont des gestionnaires
 - leur carrière se joue à l'extérieur de l'Etat
 - certains qui ont préparé la la privatisation des entreprises publiques en ont ensuite pris la tête
 - ils déplacent les débats vers des problématiques purement comptables
- (d'après Frédéric Pierru, auteur de « Hippocrate malade de réformes », dans « nouveaux regards » n° 44)

Le néolibéralisme n 'est pas mort

- La crise financière n 'est pas le résultat de l 'absence de règles
 - mais vient du fait que ces règles ont été élaborées par les acteurs eux-même
- La crise ne va pas remettre en cause le néolibéralisme
 - car le néolibéralisme est plus une logique normative qu 'une politique économique
- On va entrer dans une nouvelle phase du néolibéralisme
 - l 'Etat ne va pas reprendre la main sur les acteurs privés
 - il ne veut pas redevenir producteur et employeur
- Le néolibéralisme est une rationalité qui intègre tous les aspects de l 'existence humaine
 - dans la logique de la concurrence
- **Mais comment résister à ce principe universel de la concurrence ?**
 - Par des pratiques de coopération
- (d 'après Pierre Dardot, philosophe, dans « nouveaux regards » n° 44)
- vous avez dit solidarité ?